

Repensons le quartier Rouen Flaubert

Atelier 2 « Equipements publics et services »

Mardi 11 octobre 2022 – Le River's Pub

Nombre de participant.es : 8

Animation :

- Julien CAMMAS, Chargé de participation citoyenne, Métropole Rouen Normandie
- Isadora GUERRA, Cheffe du service participation citoyenne, Métropole Rouen Normandie

Intervention :

- Emilie RAMBOUT, Directrice du projet Flaubert, Rouen Normandie Aménagement
- Manuel CHESNEAU, co-porteur du projet DATA
- Stéphane MAUNIER, co-porteur du projet DATA



1- Retour sur la contribution des participant-es au précédent atelier

En guise d'introduction, un bilan du dernier atelier a été fait par Julien CAMMAS.

Sur la carte de restitution de l'atelier précédent on constate notamment une logique axiale le long du canal avec restaurants et commerces. Le marché a été placé par 2 groupes au centre du quartier, une maison médicale à l'entrée sud du quartier et une salle polyvalente et une maison de quartier ont été positionnées au nord du canal près du quai (emprise à l'étude pour le projet DATA).

Concernant les besoins identifiés, on retrouve majoritairement faire ses courses, se divertir, se promener et se déplacer (transports en commun ou à pied). La traduction en besoin d'équipements laisse apparaître la nécessité de disposer de certains services et équipements au sein du quartier (des restaurants, commerces de proximité, un marché, pôle médical, bureau de poste, une pharmacie, salle de sport, une bibliothèque, ou encore une école de musique...) et d'autres pas (piscine, cinéma, gare).
(Voir compte-rendu de la réunion du 29 septembre 2022)

Les participant-es sont alors invités à travailler par groupes sur la carte de restitution des équipements afin de la compléter.

- **Groupe 1 :**

Ce groupe a d'abord souligné qu'ils souhaitaient la présence d'une maison médicale plutôt que d'un pôle médical. C'est-à-dire un lieu partagé par des professionnels de santé et notamment des médecins généralistes. Cette maison permettrait une mutualisation des espaces et des frais (salles d'attentes, secrétariat, ...). Les participant-es imaginent que cette maison médicale se situerait sur un foncier appartenant à la collectivité et que les professionnels de santé loueraient les locaux et en auraient la gestion, comme cela se fait dans certaines petites communes.

Les participant-es reviennent sur le fait que la maison des services publics est nécessaire et ne doit pas être une « coquille vide ». Ils suggèrent un système de permanences.

La difficulté de trouver des places en crèche est aussi soulignée. RNA explique que 3 crèches sont prévues sur le quartier à l'heure actuelle, dont une déjà existante dans le 107.

Les participant-es pensent également à des logements adaptés aux personnes âgées avec des services d'aide à domicile. RNA précise qu'il n'est à ce jour pas prévu de maison de retraite, mais qu'une résidence senior est en construction sur le secteur Rondeaux.

Un participant insiste également sur le besoin d'avoir un bâtiment, une sculpture, ou une œuvre d'art qui serait emblématique et marquerait l'image du quartier.

- **Groupe 2 :**

Une participante estime qu'il serait intéressant qu'il y ait une aire de jeu conçue pour les enfants où ils pourraient apprendre à faire du vélo sur une vraie route avec de vrais feux de signalisation comme il en existe à Copenhague. (ex : <https://youtu.be/uOu9qBYm3tY> jusque 2min 50s)

Ce groupe revient également sur le besoin de stationnement, de bus et de taxis aux alentours du centre de mobilité.

La présence d'une salle culturelle est également évoquée. Celle-ci pourrait par exemple servir de lieu de pratique des différents cultes.

Ce groupe complète les échanges sur la maison de services publics en la comparant à ce qui se fait avec les PIMMS (Point d'Information Médiation Multi-services).

- **Groupe 3 :**

Les participant-es de ce groupe évoquent une école de musique à positionner à proximité du DATA ou sur son emprise.

Ils ajoutent l'idée de coffres de rangement pour roues électriques, devant les commerces par exemple, en imaginant qu'en 2035 ce mode de déplacement serait répandu.

2- Présentation du tiers-lieu culturel (DATA)

RNA explique les grands principes d'aménagement du futur tiers-lieu culturel du quartier Flaubert. Manuel CHESNEAU et Stéphane MAUNIER, porteurs du projet DATA, présentent leur projet (*diaporama en annexe*).

Ce projet est présenté comme étant la réunion de lieux, de pratiques et de citoyens, qui fonctionnerait en réseau permettant d'interconnecter différentes disciplines. C'est l'idée d'un laboratoire se construisant au fur et à mesure de l'expérience.

Le tiers-lieu culturel ne serait pas qu'un lieu de destination mais plutôt un lieu de passage à taille humaine. Ce lieu s'inspire de ce qui existe déjà dans plusieurs villes mais aura son identité propre, notamment par sa localisation. Etant situé sur le triangle Béthencourt, sur le quartier Flaubert, il s'apparente à un village par la forme que lui imposent les bâtiments existants et possède une identité industrielle et portuaire.

Son programme varié favorise la mixité et les échanges intergénérationnels. Stéphane souligne l'importance d'accueillir des enfants dans ce genre de lieux culturels car ils sont l'élément essentiel de l'avenir.

L'un des objectifs du projet est d'optimiser les espaces. De plus, le rôle primordial du citoyen dans la réussite de ce projet est souligné plusieurs fois par les porteurs du projet DATA. D'ailleurs, l'un-e des participant-es à l'atelier avait dès le début exprimé le caractère participatif de ce lieu.

Le tiers-lieu n'a pas vocation à remplacer certaines infrastructures culturelles et artistiques déjà présentes sur le territoire, il se veut complémentaire et « in-fini ». C'est-à-dire qui évolue constamment et permet d'accueillir de nouveaux usages et aménagements tout au long de son cycle de vie.

Le site du triangle Béthencourt sur lequel sera implanté le projet est composé de plusieurs bâtiments industriels. Le bâtiment de l'horloge, notamment, présente un intérêt patrimonial à l'échelle de la ZAC. Un programmiste et un architecte spécialisé en architecture frugale ont été missionnés pour des études de faisabilité conciliant les problèmes de pollution et de PPRI avec la préservation d'un maximum de bâti existant.

3- Débat et questions à propos du tiers-lieu culturel

L'un-e des participant-es interroge la gestion du lieu et se demande qui gère le mélange de personnes et d'activités qu'il implique.

Les porteurs du projet expliquent que le DATA disposera d'une Direction et d'une équipe de salariés permanents chargés d'animer le lieu, mais c'est surtout aux acteurs qui s'y installeront de le faire vivre. Le DATA fonctionnera sur le modèle d'une Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC).

Pour les usagers du lieu, une réflexion pourrait être menée pour que l'adhésion soit due en temps plutôt qu'en argent.

Les présent-es conviennent que ce projet participera non seulement à l'attractivité du quartier mais aussi à celle de l'agglomération dans son ensemble.

Une question est posée sur la pertinence de proposer des bureaux et locaux d'activités aux entreprises dans ce tiers-lieu. Les porteurs du projet expliquent alors que les bureaux/ateliers d'artistes/commerces serviront entre autres à créer du passage dans ce lieu. Il est aussi précisé que les lieux seront conçus afin de pouvoir changer d'usage.

L'idée est d'adapter les types de baux aux usages : par exemple, la location des ateliers d'artistes pourrait être proposée sur du court terme, les commerces pourraient avoir des baux longs, certains espaces pourraient être loués à la journée, voire à l'heure.

La mutabilité des locaux est également discutée. Il est expliqué que les espaces au sein du tiers-lieu seront affectés à des catégories d'activité (artisanat, pratiques artistiques sportives, musique, ...).

Toutefois, certains espaces ouverts ne seront pas attribués et il pourra y être fait ce que l'on veut. Le maître mot étant *l'expérimentation*.

Après discussion avec les participant-es, les services et équipements suivants pourraient figurer à la programmation des espaces du futur DATA :

- ✓ Ecole de musique
- ✓ Lieu de concerts
- ✓ Grand mur de cinéma en plein air
- ✓ Activités loisirs avec/pour les enfants
- ✓ Maison de quartier
- ✓ Maison des associations
- ✓ Maison de services publics → Avis partagés, certains estiment que ce n'est pas le lieu tandis que d'autres pensent qu'il ne faut rien exclure étant donné le caractère « utopique » du projet
- ✓ Lieux mutualisés de pratique sportive → Seulement pour les pratiques sportives artistiques (ex : danse)

Ils ajoutent qu'une salle d'exposition dédiée aux œuvres restant habituellement dans les réserves des musées pourrait avoir sa place.

- Quel type de commerces et services devraient/pourraient se développer sur le site ?

Les participant-es pensent à des commerces de loisirs et détente de type bars ou restaurants plutôt qu'à de grosses enseignes commerciales. Ils imaginent des restaurants dans un esprit cantine et des boutiques d'artisans (boulangerie/pâtisserie, menuiserie, ...) où des ateliers de confection seraient proposés.

- Quels espaces publics extérieurs pourrions-nous envisager ?

Pour les espaces extérieurs, la nécessité de les rendre couverts est immédiatement exprimée. L'idéal selon un participant serait même de pouvoir circuler de manière abritée sur l'ensemble du tiers-lieu. Cet abri de grande envergure pourrait servir de flagship au quartier, lui donnant une certaine identité.

Les participant-es rappellent également la proximité du lieu avec le canal et imaginent donc un travail sur la frange ouest de l'espace pour relier le tiers-lieu au parc canal.

- Quel rôle les citoyens peuvent-ils jouer dans la vie collective du projet DATA ?

La philosophie du lieu, sa situation géographique au cœur du quartier Flaubert et les possibilités qu'offrent les bâtiments font de ce tiers-lieu l'espace idéal pour l'expression citoyenne. Ce type de lieu est manquant dans l'agglomération. D'après les participant-es, le DATA constitue le lieu propice à l'émergence de l'engagement citoyen.

Cette participation citoyenne au sein du DATA ne doit pas s'arrêter aux habitants du quartier, elle doit inclure l'ensemble des habitants de la Métropole.

Un débat s'engage sur la question de la mixité des personnes en capacité de s'engager. En effet, adhérer avec du temps plutôt que de l'argent implique du temps libre qu'il est parfois difficile d'avoir lorsque l'on est dans la tranche d'âge des actifs (travail, famille, etc...).

Pour plus de mixité, un participant propose de miser sur des événements musicaux et/ou culinaires ayant lieu au moment de fêtes culturelles et/ou religieuses.

Le fonctionnement d'un tel lieu implique une gouvernance partagée. Dans ces dispositifs, il faut rester vigilant sur le fait que ce ne soit pas toujours les mêmes personnes qui participent aux prises de décision et qui font vivre le tiers-lieu.

La discussion concernant l'engagement citoyen a donc démarré, elle fera l'objet des deux prochains ateliers de concertation.

Prochains ateliers le 8 et 24 novembre 2022